



# LETTRE PAROISSIALE du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz  
[templeneufdemetz@gmail.com](mailto:templeneufdemetz@gmail.com)  
<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire n° 48  
- 21 février 2021 -



**Dieu le Père, Nicolas Mignard (1606-1668), Cathédrale de Sisteron.**

### **Matthieu 6, 5-15**

*“5 ¶ Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui se plaisent à prier debout dans les synagogues et aux coins des grandes rues, pour se montrer aux gens. Amen, je vous le dis, ils tiennent là leur récompense. 6 Mais toi, quand tu pries, entre dans la pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. 7 En priant, ne multipliez*

*pas les paroles, comme les non-Juifs, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. 8 Ne faites pas comme eux, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. 9 ¶ Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es dans les cieux ! Que ton nom soit reconnu pour sacré, 10 que ton règne vienne, que ta volonté advienne — sur la terre comme au ciel. 11 Donne-nous, aujourd'hui, notre pain pour ce jour ; 12 remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous l'avons fait pour nos débiteurs ; 13 ne nous fais pas entrer dans l'épreuve, mais délivre-nous du Mauvais. 14 Si vous pardonnez aux gens leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera, à vous aussi, 15 mais si vous ne pardonnez pas aux gens, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes.” (Matthieu 6:5-15 NBS)*

## PREDICATION

**Le Notre Père ou la prière des fils comme le disent certains théologiens. Les disciples veulent apprendre à prier et Jésus leur offre cette adresse à Dieu. Sommes-nous invités à reproduire ce modèle de prière car il exprimerait la quintessence de la supplication à l'Éternel ou sommes-nous libres de notre entretien à Dieu ? La communication au sein de l'humanité est une affaire délicate et complexe, souvent propice aux interprétations malheureuses, combien alors la relation à Dieu, à travers la prière, peut devenir sujette à malentendus.**

Matthieu 6, 9-13

Notre Père qui es dans les cieux,  
Que Ton Nom soit sanctifié !  
Que Ton Règne arrive !  
Que Ta Volonté soit faite !  
Comme au ciel aussi sur la terre.

Donne-nous aujourd'hui notre pain pour  
demain !  
Remets-nous nos dettes, comme nous-  
mêmes avons remis à nos débiteurs !  
Et fais que nous n'entrions pas dans  
l'épreuve, mais délivre-nous du Malin

Traduction : Marc Philonenko

Luc 11, 2-4

Père,  
Que Ton Nom soit sanctifié !  
Que Ton Règne arrive !

Donne-nous chaque jour notre pain pour  
demain !  
Remets-nous nos péchés, car nous-mêmes  
nous remettons à quiconque nous doit !  
Et fais que nous n'entrions pas dans  
l'épreuve !

Chers amis,

Durant ces quelques semaines de carême, nous allons consacrer nos prédications à méditer le « Notre Père ». Cette prière, présentée par Jésus, recèle beaucoup de références bibliques diverses mais aussi un certain nombre d'énigmes. La plus évidente des questions posées est celle de la variation interne entre le singulier des premières intentions et le pluriel des dernières. Il est à peu près certain que la prière n'a pas été prononcée sous cette forme et qu'elle est une construction du christianisme naissant alliant la prière de Jésus et celle des premières communautés. Comme tous les textes et récits bibliques, le « Notre Père » est une réinterprétation des spiritualités antérieures. Nous y trouvons des échos à certains passages des psaumes, comme celui que nous avons lu en texte de louange en début de culte mais aussi à des prières prononcées au Temple de Jérusalem et dans les synagogues. La foi est

une croyance vivante qui se transmet de génération en génération, qui s'adapte aux circonstances de l'existence et qui intègre les nouvelles réalités dans sa relation à Dieu.

Nous constatons également que les versions de Mathieu et de Luc ne sont pas identiques. La différence la plus notable est l'absence chez le troisième évangéliste de la troisième proposition : « que ta volonté soit faite comme au ciel aussi sur la terre ». Bien entendu, nous nous intéresserons à cette question.

Dernier petit élément introductif pour ce matin, le « Notre Père » est devenu la prière par excellence des communautés chrétiennes à travers le monde. Luther disait même qu'elle était le plus grand martyr de la chrétienté car priée souvent de manière automatique ou magique. Au moins de son temps... Une sorte de prière de réassurance qui procure un temps de sécurité et de confort dans la tourmente car ayant la vertu de rapprocher l'humain de Dieu de manière inéluctable. Est-ce encore vrai aujourd'hui ? Je constate en tout cas à travers de nombreux services funèbres, en particulier, que même le « Notre Père » ne va plus de soi et qu'il n'est plus très connu... certainement le signe d'une époque.

Cette prière a également connu une transformation dans son écriture récemment, la rédaction liturgique ancienne : « ne nous soumet pas à la tentation » s'est transformée en : « ne nous laisse pas entrer en tentation ». Cette évolution rédactionnelle est le révélateur d'un regard différent sur l'action de Dieu ou du moins sur la compréhension que nous en avons. Tournons-nous maintenant vers les premiers mots de la prière.

*Notre Père qui es dans les cieux*

*Que Ton Nom soit sanctifié*

rapporte l'évangéliste Mathieu alors que Luc nous transmet la version suivante :

*Père*

*Que Ton Nom soit sanctifié.*

Aisément nous notons quelques convergences et divergences.

« Père », le nouveau testament rédigé en grec dit bien évidemment : « *Pater* ». Il s'agit d'une reprise de l'hébreu « *Ab* » qui recouvre la même signification. La question qui se pose pourtant est celle de la relation au père, ce lien est complexe et demande que l'on s'interroge à son propos. Quel père ? Le père de Jésus, alors nous entrons dans une relation de mise à distance. Jésus le sauveur d'une part et son père qui est Dieu, ou « Notre Père » et dans ce cas nous confessons une filiation entre Dieu et nous et nous le reconnaissons comme notre père. Il n'était pas concevable dans le judaïsme contemporain de Jésus que le fidèle confesse Dieu comme étant son père, « *Abba* » ou « *Abbi* » était une formulation inconvenante. Pour autant, Jésus transgresse cet usage et confesse une proximité entre Dieu et lui. Qu'est-ce à dire ? Qu'il est de nature divine ? Jésus s'inscrit plutôt dans la filiation davidique en prononçant ces paroles. La référence est limpide avec le psaume 89 : « lui, il m'invoquera en disant : tu es mon père. » Cette filiation est d'autant plus cohérente dans l'Évangile de Matthieu qu'elle rappelle le récit de la nativité et de la venue au monde de Jésus dans la ville de Bethléem, cité dont David est originaire. Il y a ainsi une promesse de règne sans fin qui se réalise. À tout jamais, le fils de David, la lignée messianique initiée par ce grand roi, régnera sur la foi dans le Dieu d'Abraham d'Isaac et de Jacob.

La tentation existe de vouloir inscrire Jésus directement dans une filiation avec Dieu, via la Trinité en particulier. Or dans cette prière, dès les premiers mots, Jésus fait référence à son père David et à la promesse qui lui a été faite par Dieu. Il est évident que Jésus n'a jamais prononcé cette prière en grec. Elle est une traduction des évangélistes pour faciliter la transmission du message auprès du grand public. La langue commune était le grec, par conséquent elle est utilisée pour la diffusion du message chrétien. Cela démontre également qu'il n'y a pas de langage sacré ou de culture spécifique qui relie à la foi en Dieu ni qui gère le sacré entre le ciel et la terre. Toutes les langues, toutes les cultures peuvent exprimer la proximité et l'espérance en Dieu. Langage parlé, expression musicale ou picturale, sculpture et expression corporelle, rien n'assure obligatoirement un lien à Dieu et aucun langage n'est à écarter d'office non plus. Tout est affaire de culture et de milieu dans lequel la foi s'exprime.

Quelle est notre relation à Dieu ? Que proclamons nous en disant « Notre Père » ? Toute une palette de nuances sont possibles et nous n'allons pas énumérer l'ensemble des expressions. Nous n'allons pas davantage affirmer qu'une seule option est possible d'autant plus qu'il est évident que notre relation à Dieu varie durant notre existence. Nous l'avons évoqué, en prononçant ce mot, « Père », Jésus s'inscrit dans la continuité davidique et dans la tradition du messianisme. Il ne se présente pas comme le fils engendré et non créé comme le définit la foi de Nicée de 325 complétée à Constantinople en 381. C'est tout à fait un autre problème.

À quelle démarche de foi Jésus nous invite-t-il en partageant avec ses disciples les premiers mots de sa prière ? Il abolit très clairement la distance convenue entre les hommes et Dieu. Il invite à une relation filiale. Dans l'ensemble de l'Évangile de Matthieu, ainsi que dans les trois autres, nous constatons que Jésus entretient une relation de grande proximité avec Dieu. Il utilise régulièrement l'appellation « *Abba* » lorsqu'il s'adresse à Dieu. Il s'agit de l'expression utilisée par le jeune enfant quand il s'adresse à son père. Le mot inclut les notions de proximité et de confiance. L'usage liturgique et collectif de la prière est tout au contraire une invitation à la distance. Pour de nombreux contemporains, cette invocation est prononcée ou entendue essentiellement lors de services funèbres. Cette prière prend plutôt, en ce cas, la forme d'une réminiscence du passé, du catéchisme au mieux ou des souvenirs des usages occasionnels des parents. La prière devient alors une évocation de souvenirs culturels empruntés à des pratiques plus ou moins magico-religieuses dans le but de s'attirer les bonnes grâces de la divinité à travers un langage d'initiés. Affirmer son appartenance à la société des élus au cas où... ainsi le « Notre Père » est devenu le dernier marqueur d'une société chrétienne.

En ce qui nous concerne, pour nous autres membres de communautés confessantes, la question se pose différemment. Quels liens de distance et de proximité entretenons-nous avec Dieu ? Il s'agit d'une affaire intime et chacun répondra pour lui-même à cette question. Pour autant Jésus nous lance une invitation à oser entrer dans la relation de proximité avec le Père. À travers cette première partie de la prière qui était la sienne, qu'il nous transmet, il nous incite à franchir les barrières des usages religieux et des craintes métaphysiques pour nous approcher du Père. Alors, à sa suite, nous serons invités à faire le deuil de la toute-puissance, souvenons-nous de la prière du jardin de Gethsémani : « mon Père, si c'est possible que cette coupe s'éloigne de moi ! » Mais nous gagnerons la certitude et l'assurance d'une présence continue de Dieu dans les bons et les mauvais jours.

*Que ton nom soit sanctifié.*

Il est bien évident maintenant que cette première requête sera associée à la deuxième :

*Que ton règne vienne*

et seront abordées la semaine prochaine. Juste une petite question pour aiguïser l'intérêt, à qui s'adressent ces suppliques afin qu'elles prennent forme, à Dieu lui-même ou à nous autres humains ?

Notre Dieu, accorde-nous la grâce de vivre l'aujourd'hui de ta présence et d'oser marcher en proximité à tes côtés. Amen.

*Pasteur Pascal Trunck, Temple-Neuf le 21 février 2021*

## Tous masqués, tous responsables, tous solidaires

### 1- Opération « Un goûter pour le Foyer Mozart »

Alors qu'à La Vacquinière la situation se normalise très progressivement, c'est désormais le Foyer Mozart, l'autre composante de l'Œuvre sociale protestante, qui est touchée. Deux résidentes ayant été testées positives au Covid et c'est l'ensemble des 90 jeunes filles hébergées qui est confiné. Déjà les conséquences psychologiques de ce confinement se font sentir et la psychologue bénévole est débordée. Francine Chevalier a été appelée à la rescousse, avec une dizaine de bénévoles formées à l'écoute actives dans les établissements de soins. Reste que **nous pouvons nous aussi venir en aide** à ces jeunes, parfois déjà malmenées par la vie, par un geste plus terre à terre, mais marquant notre solidarité. A la demande de la direction du Foyer, plusieurs pâtissières émérites de la paroisse se sont penchées sur leurs fourneaux, dont sont sortis des gâteaux, des cakes, des bredele, etc, gouteux et parfumés à l'envie. D'autres ont eu recours à un professionnel. En dernière minute, une bonne nouvelle vient d'arriver : les autres résidents testés sont négatifs. Le confinement sera donc levé. Mais **un grand merci** pour leur générosité à tous ceux qui ont participé à l'opération.



### 2- Un carême tout en Conférences : sur France Culture FM 94,5 MHz le dimanche de 16h à 16h30

Cette année les conférences sont assurées par le pasteur Samuel AMEDRO de la paroisse réformée du Saint-Esprit à Paris sur le thème « **Les chrétiens pourraient changer le monde** ». Le texte de ces conférences est diffusé contre 20 Euros à Carême Protestant, 27 rue de l'Annonciation 75016 PARIS.

LES CHRÉTIENS POURRAIENT CHANGER LE MONDE	
21 FÉVRIER	POUR CHANGER LE MONDE, SOYONS SUBVERSIFS !
28 FÉVRIER	LES CHRÉTIENS DOIVENT-ILS FAIRE DE LA POLITIQUE ?
7 MARS	QUE FAIRE AVEC LE DIEU ARGENT ?
14 MARS	LA SCIENCE POURRAIT-ELLE NOUS SAUVER ?
21 MARS	LES 7 DÉFIS CAPITAUX DE LA CULTURE WEB POUR NOS ÉGLISES
28 MARS	NOTRE PLANÈTE A-T-ELLE ENCORE UN AVENIR ?

Chaque dimanche sur France Culture  
du 21 février au 28 mars 2021 de 16h à 16h30  
ou en podcast : [www.franceculture.fr/emissions/careme-protestant](http://www.franceculture.fr/emissions/careme-protestant)  
Rediffusion le lundi suivant à 21h30 sur Fréquence protestante

### 3-Colloque ISEO (Institut supérieur d'études œcuménique)

A l'initiative des trois facultés de théologie de Paris (Faculté catholique, Institut protestant de théologie et Institut Saint Serge) voici un colloque ouvert à tous sur le thème **Responsabilités chrétiennes dans la rupture écologique. Quelles solidarités nouvelles ?**

Il permettra de s'interroger sur la capacité du christianisme à changer lui-même, lorsqu'il est interpellé par les défis de la crise écologiques. Y participeront notamment du côté protestant François Claveroly, Martin Kopp et Christophe Monod. Le diocèse de Metz, en lien avec la Commission œcuménique mixte de Moselle, vous propose une logistique matérielle de visioconférence pour suivre, en présentiel ou en distanciel, tous les temps forts du colloque.

**DATES: du lundi 22 février, 14h au mercredi 24 février 17h**

**LIEU:** selon votre convenance:

- soit à la maison diocésaine de Metz, 2 avenue Jean XXIII, salle St Jean- Baptiste
- soit en visioconférence

**INSCRIPTIONS** grâce au lien: <https://forms.gle/HLvVu6ca5KUVpVDs7>

# CANTIQU 37/01 proposé par Robert Sigwalt : C'est un rempart que notre Dieu

37  
01

## C'est un rempart que notre Dieu (1<sup>re</sup> forme)

1. C'est un rem - part que no - tre Dieu, Une in - vin - cible  
2. Seuls nous bron - chons à cha - que pas Quand l'En - ne - mi  
3. Quand tous les dé - mons dé - chai - nés Pré - ten - draient te  
4. Dis - le, ce mot vic - to - ri - eux Dans tou - tes nos

1. ar - mu - re, Un dé - fen - seur vic - to - ri - eux,  
2. nous pres - se. Mais un hé - ros pour nous com - bat  
3. dé - trui - re, Ne crains point! Ils sont con - dam - nés  
4. dé - tres - ses. Ré - pands sur nous du haut des cieux

1. Une ai - de prompte et sû - re. L'En - ne - mi con - tre nous  
2. Et nous sou - tient sans ces - se. Quel est ce dé - fen - seur?  
3. Et ne sau - raient te nui - re. Cons - tant dans son ef - fort,  
4. Ta force et ta sa - ges - se! Qu'on nous ô - te nos biens,

1. Re - dou - ble de cour - roux: Vai - ne co - lè - re! Que pour - rait  
2. C'est le puis - sant Sau - veur, Vrai Dieu, vrai hom - me: Je - sus - Christ  
3. En vain a - vec la mort, Sa - tan cons - pi - re. Pour bri - ser  
4. Qu'on ser - re nos li - ens, Que nous im - por - te! Ta grâce est

1. l'Ad - ver - sai - re ? L'E - ter - nel dé - tour - ne ses coups.  
2. il se nom - me; Il est no - tre li - bé - ra - teur.  
3. son em - pli - re; Il suf - fit d'un mot du Dieu fort.  
4. la plus for - te, Et ton roy - aume est pour les tiens.

Textes allemand et anglais après 37-03

Texte : d'ap. Ascan-Henri Lutteroth, 1845  
Mélodie : d'ap. Martin Luther 1529 Ein feste Burg ist unser Gott  
Harmonisation : Nos cœurs te chantent 1979



Retrouvez-nous chaque semaine sur Facebook pour quelques instants de partage

[www.facebook.com/Tempneufdemetz](http://www.facebook.com/Tempneufdemetz)